



Bien accueillir son chiot

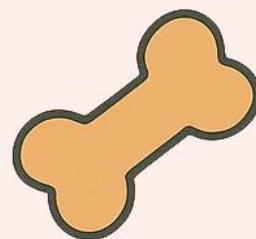
– le guide K'rément Zen



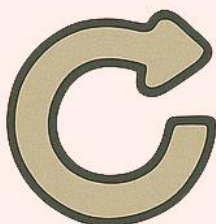
Séparation
/ arrivée



Les premiers
jours / semaines



L'éducation



L'adolescence

K'rément
Zen

SOMMAIRE

I.	Evolution du chien, de la période prénatale à l'âge adulte	4
A.	les différentes périodes de sa vie	4
B.	Socialisation / Sociabilisation / Familiarisation : on démêle tout ça !	6
C.	Les phases d'apprentissage	9
II.	Séparation du chiot – arrivée dans sa nouvelle famille	11
A.	Les préparatifs avant	11
B.	Le départ : une petite patte vers une nouvelle vie	13
C.	Le transport : en route vers sa nouvelle vie	14
D.	L'arrivée à la maison : le grand plongeon dans sa nouvelle vie	14
E.	L'aménagement à mettre en place : un petit cocon rien qu'à lui	15
III.	Les premiers jours / premières semaines à la maison	16
A.	Se rendre disponible !	16
B.	Les premières nuits.....	17
C.	Le sommeil : un super-pouvoir chez le chiot.....	18
D.	Les repères à mettre en place / routine à installer	18
E.	Gestion/apprentissage de la propreté	20
F.	Les sorties : le monde à portée de truffe	24
G.	Découvrir le monde : les interactions avec l'environnement	25
H.	La gestion de la solitude : ça s'apprend... tout doucement	26
I.	Les mordillements : une phase normale... mais encadrée !	28
J.	Le jeu : un moment de lien et d'apprentissage	29
IV.	L'éducation : poser les bases en douceur	31
A.	Avant de vouloir éduquer : émotions, stress et communication => apprendre à lire son chien	31
B.	A partir de quel âge ?	32
C.	À quelle fréquence ?	32
D.	Comment débiter ?	32
E.	Placer des limites	33
V.	Pour aller plus loin : l'adolescence du chiot, une étape à part entière	33
VI.	CONCLUSION	35
VII.	ANNEXES	35
A.	Les besoins du chien.....	35
B.	Les signes d'apaisement	37
C.	Idées reçues les plus fréquentes	38

Un chiot à la maison ? Quelle aventure !

C'est un peu comme accueillir un petit explorateur à quatre pattes : curieux, plein d'énergie... mais encore un peu maladroit dans ce grand monde.

Pour qu'il devienne un adulte bien dans ses coussinets, il a besoin d'une socialisation douce et bien guidée, pas d'un tourbillon d'infos dès le premier jour !

Allons-y à son rythme, avec bienveillance — pas à pas, patte à patte 🐾

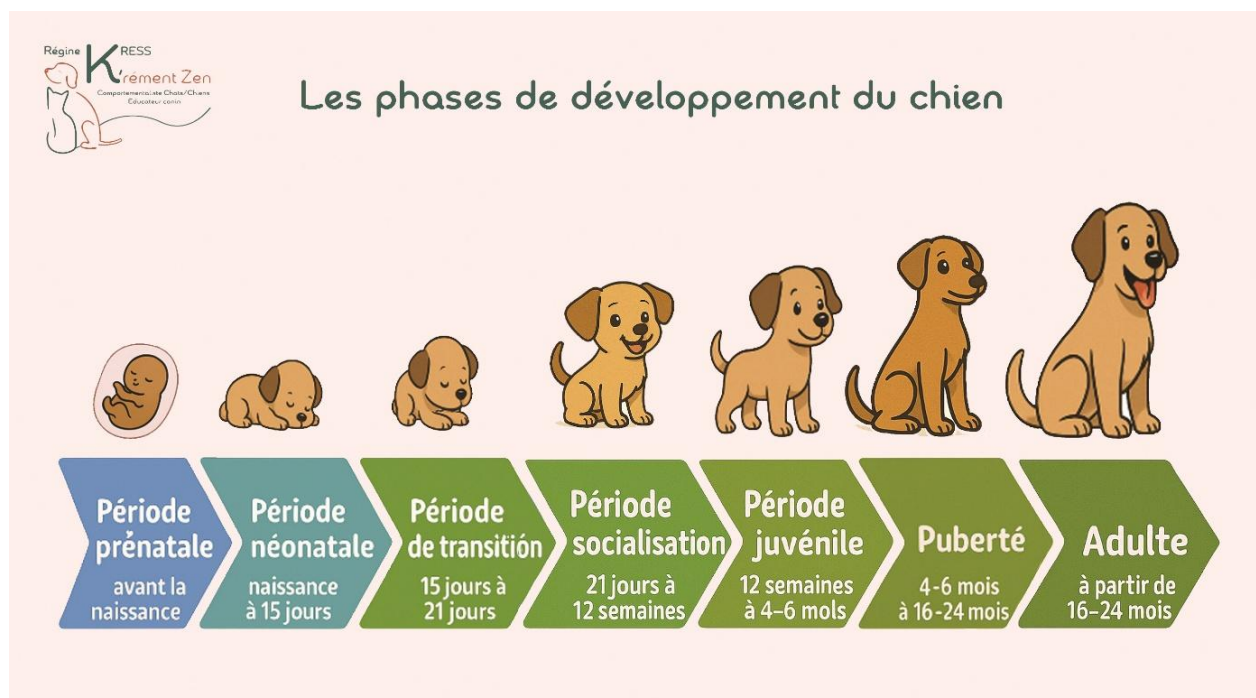
Mais avant tout, découvrons les étapes de vie d'un chien.

I. Evolution du chien, de la période prénatale à l'âge adulte

Du ventre de maman à l'âge adulte, un chiot passe par plusieurs étapes clés pour bien se construire 🐾

A. les différentes périodes de sa vie

En règle générale, on décompte 7 phases de développement chez le chien.



En résumé :

- 👶 Période néonatale : chiot yeux fermés
- 🌱 Transition : premiers pas, yeux qui s'ouvrent
- 🐾 Socialisation : découverte, interactions
- 🐕 Juvénile : apprentissages, jeux
- ⚡ Puberté : adolescence, changement de comportements
- 👤 Adulte : stabilité, maturité

🐾 Les Grandes Étapes de la Vie d'un Chiot 🐾

Un chiot, ça grandit vite... mais pas n'importe comment ! Chaque période de sa vie est une vraie aventure, avec ses découvertes, ses apprentissages et ses petits défis. Prêt(e) pour un voyage dans le monde du chiot ? C'est parti !

👶 La période prénatale : en coulisses !

Avant même de pointer le bout de son museau, le chiot grandit bien au chaud dans le ventre de sa maman pendant **56 à 70 jours**. La durée dépend de la race et de chaque future maman.

👶 La période néonatale : tout petit et tout fragile

De la naissance à l'ouverture des yeux (environ **15 jours**), bébé chiot est une vraie petite larve mignonne : il **ne voit rien, n'entend rien** et passe ses journées à **manger et dormir**. Il est immature et totalement dépendant de sa mère. À ce stade, pas de folles aventures, juste l'essentiel pour bien démarrer la vie : manger et dormir.

👁️👂 La période de transition : premières ouvertures sur le monde

Cette période correspond à l'achèvement du développement cortical. Vers **14 jours**, c'est le grand moment : les **yeux s'ouvrent**, suivis peu après par **l'apparition de l'audition** (le fameux petit sursaut quand un bruit survient, vers **21 jours**). Cerise sur la truffe : c'est aussi à cette période que la **première dent sort** ! Un vrai tournant dans sa jeune vie.

🐕 La période de socialisation : le monde s'ouvre à lui

De **3 à 12 semaines**, c'est **LE moment-clé** de sa vie. Le chiot commence à **explorer, interagir, jouer, communiquer**, bref, à **devenir un vrai chien** !

La socialisation, au sens strict, correspond à l'apprentissage des modalités de relations entre les membres d'un groupe.

Le chiot, jusque-là dépendant de sa mère, acquiert une certaine autonomie et essaie d'interagir avec son milieu : il apprend les codes sociaux, les émotions, la gestion de la frustration, et découvre que les autres (chiens, humains, chats...) peuvent être des copains ou des inconnus. Cette phase va **façonner son comportement futur** : plus elle est riche et positive, mieux c'est !

C'est la période la plus sensible et la plus complexe du développement comportemental.



La période juvénile : petit ado en devenir

De **3 mois à environ 4-6 mois**, notre boule de poils entre dans sa phase « mini-ado ». Il est encore jeune, mais ce qu'il vit maintenant **peut le marquer profondément**, surtout les mauvaises expériences. C'est le moment de **renforcer les bons apprentissages**, développer sa **confiance**, éviter les traumatismes... et être patient, parce qu'il teste parfois les limites !



La puberté : bienvenue dans l'adolescence canine !

Eh oui, même chez les chiens, ça arrive ! Les **petites races** y accèdent dès **6-7 mois**, les **plus grandes** autour de **10-12 mois**, voire jusqu'à **24 mois** pour les races géantes. Chez les **mâles**, ça se manifeste souvent par les **premiers marquages urinaires** (ils commencent à lever la patte, bonjour les coins de murs !). Chez les **femelles**, ce sont les **premières chaleurs** qui signalent l'arrivée à l'âge de la reproduction. Une étape à bien accompagner.



L'âge adulte : maturité au rendez-vous

Difficile à dater précisément, l'âge adulte commence en général entre **18 et 36 mois** selon la race. Le chien devient alors **plus autonome, moins excité**, et atteint sa **maturité sociale**. Bref, il devient un vrai compagnon, avec son caractère bien à lui et un comportement stabilisé.

B. Socialisation / Sociabilisation / Familiarisation : on démêle tout ça !

Entre 3 et 12 semaines, c'est la période **clé** pour un chiot : il découvre le monde, apprend les codes, teste les limites... Bref, c'est le moment où **tout se joue pour sa vie sociale** !

La socialisation, c'est quoi exactement ?

C'est l'étape où le chiot apprend à vivre en groupe, avec ses congénères. Il découvre les **règles de la vie en société canine** : comment dire bonjour, comment poser ses limites, comment jouer sans blesser, comment dire « j'ai peur » ou « j'en ai marre »... C'est un apprentissage **fin, subtil, et fondamental**. Jusqu'ici très dépendant de sa maman, le chiot commence à devenir autonome et s'ouvre au monde 🌍. Il explore, observe, teste... Et surtout, il **apprend à gérer ses émotions** dans des environnements changeants.

La sociabilisation, c'est quoi alors ?

C'est le **désir** de créer du lien et de rentrer en contact avec ses congénères. Autrement dit : la mise en pratique de ce que le chiot a appris pendant sa socialisation. Il connaît les codes, maintenant il les utilise pour **aller vers l'autre**, interagir et tisser des relations.

Et la familiarisation dans tout ça ?

Souvent confondue avec "sociabilisation", la familiarisation, c'est plutôt ce qui concerne **les autres espèces, les relations dites interpécifiques** (notamment nous, les humains 🧑 🐕).

C'est pendant cette période que le chiot découvre que les chats, les enfants, les vélos, les voitures ou même les aspirateurs ne sont pas des monstres à fuir 😊. Il **s'habitue à vivre dans un monde humain**, souvent bien loin de l'univers d'un chien sauvage.

Plus il est exposé jeune à une variété d'espèces, d'environnements et de situations, **plus il s'adapte facilement à la vie avec nous**.

 Et cerise sur la croquette : c'est aussi durant cette phase que le chiot fixe ses **seuils de tolérance sensorielle** (homéostasie sensorielle). Trop de bruits ou trop de mouvements d'un coup ? Pas encore prêt. Mais avec le bon rythme, il apprend à tout gérer comme un chef !

Distinguer la socialisation, la familiarisation et l'habitation

Socialisation

apprendre à interagir, à communiquer
avec les individus de son espèce



Familiarisation

apprendre à interagir, à
communiquer avec les autres espèces
(humain, chien/chat...)



Habitation

découvrir les objets et les bruits de
la maison, la caisse de transport, l'extérieur,
le jardin, la rue...



La familiarisation est souvent appelée plus communément «sociabilisation», mais le terme est inexact.

*En effet, la sociabilisation est le fait d'être sociable (apte à cohabiter) avec d'autres congénères
(= individus de la même espèce)*

Qu'est-ce que l'homéostasie sensorielle ?

L'homéostasie sensorielle, c'est la capacité du chien à **garder un équilibre face aux stimulations de son environnement** (bruits, odeurs, mouvements, lumières, contacts, etc.).

C'est comme si le chien avait une **boussole intérieure** qui l'aide à rester bien dans ses pattes face à tout ce qui se passe autour de lui : bruits, odeurs, lumières, mouvements, câlins...

 **Quand tout est bien dosé**, que l'équilibre est respecté, le chien est curieux, détendu, prêt à explorer et à apprendre.

Mais si la boussole s'affole — trop de stimulations d'un coup (musique forte, foule, contacts, odeurs nouvelles), ou au contraire pas assez (solitude, ennui, isolement) — alors, cela peut créer du stress, de la peur, de l'agitation, et son équilibre vacille (on dit que son homéostasie sensorielle est déséquilibrée).
Résultat ? Il peut devenir **stressé, peureux ou surexcité**.

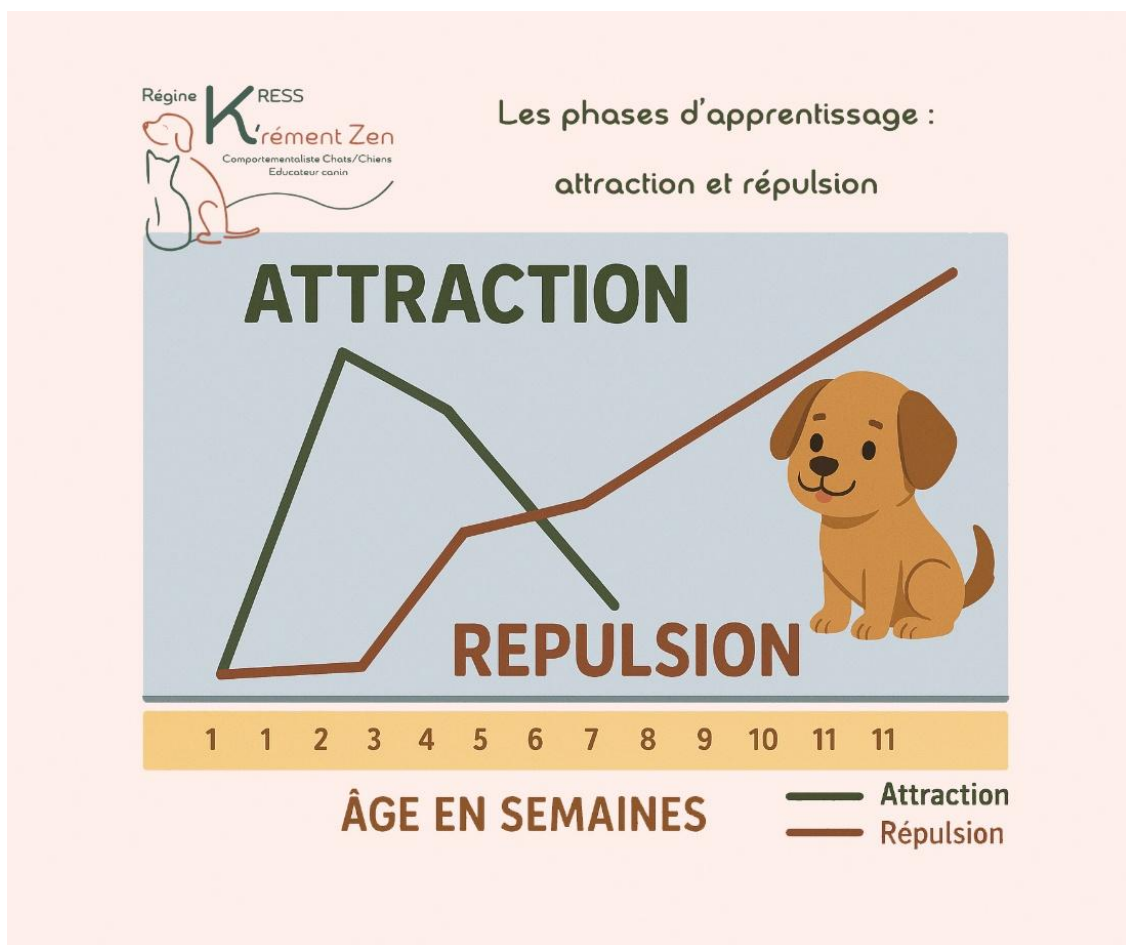
🧠 Pendant sa jeunesse, le chiot construit petit à petit **sa carte du monde sensoriel**. Il enregistre ce qu'il peut tolérer : "Ce bruit-là ? Ça va. Cette odeur ? Je connais. Cette caresse ? J'aime bien !" C'est un peu comme régler le **thermostat de ses sens**.

Mais attention ⚠️ : si un stimulus dépasse son seuil de tolérance, son système s'emballe. Plus question d'explorer ou de jouer : il revient à ses **émotions instinctives**, comme la peur, et cherchera vite à se mettre à l'abri.

🎯 L'objectif ? Aider son chien à **maintenir cet équilibre délicat**, en lui proposant des expériences variées mais progressives, adaptées à son âge, son tempérament et son vécu.

C. Les phases d'apprentissage

L'apprentissage de l'espèce se réalise en deux étapes : les phases d'attraction et d'aversion.



Et si on parlait de cette drôle de phase entre 3 mois et l'adolescence ?

À partir de **12 à 14 semaines**, chez le chiot, **la méfiance prend le dessus** : ce qui était nouveau et excitant hier peut devenir aujourd'hui un peu... flippant  .

Les choses inconnues, même banales pour nous (un vélo qui passe, un chapeau, un bruit bizarre), peuvent lui faire peur. Résultat ? **La socialisation devient plus délicate.**

Mais pas de panique ! 

Si on introduit ces nouveautés **en douceur**, avec des répétitions et sans forcer, le chiot peut s'y habituer et retrouver confiance petit à petit. Il faut juste **prendre son temps**, et rester à l'écoute.

Et ce n'est pas fini !

 Selon certains experts comme Feddersen-Petersen, une **seconde phase de socialisation** s'ouvrirait entre **6 et 9 mois**. C'est une **phase charnière**, une sorte de mise à jour émotionnelle. Les expériences vécues à ce moment-là viennent **renforcer sa confiance, affirmer son caractère, et ancrer ses compétences sociales.**

✨ En résumé : après les 3 mois, la socialisation ne s'arrête pas, elle évolue ! Il faut juste adapter le tempo pour accompagner le chiot avec bienveillance... et patience.

Prêt-e pour la grande aventure ?

Maintenant que vous connaissez sur le bout des doigts les grandes étapes de développement du chiot, place aux prochaines étapes !

 Au programme :

- Ce qu'il faut **prévoir avant l'arrivée**
- Comment bien **accueillir le chiot** les premiers jours
- Gérer **ses premières nuits**, ses **premières découvertes**, les **sorties**, **l'apprentissage de la propreté...**
- Et bien sûr, poser les bases d'une **éducation douce et positive**, jusqu'à **l'adolescence.**

II. Séparation du chiot – arrivée dans sa nouvelle famille

A. Les préparatifs avant

🐾 L'arrivée d'un chiot à la maison : ça se prépare !

Un chiot, c'est un concentré de mignonnerie... mais aussi une mini tornade pleine d'énergie et de surprises ! Son arrivée bouleversera son petit monde, mais aussi le vôtre 🐶 ⚡

Alors autant **anticiper un peu pour vivre ce grand moment sereinement !**

💛 Être prêt dans sa tête (et son cœur)

Accueillir un chiot, ce n'est pas seulement acheter un panier et des croquettes. C'est aussi :

- Changer de rythme 🕒
- Faire preuve de **patience, de douceur**, et d'un soupçon de lâcher-prise
- Accepter qu'il y aura des moments magiques... et d'autres un peu plus chaotiques (oui, les pipis surprises font partie du pack 😊)

Mais avec de la **bienveillance**, du **temps**, et beaucoup **d'amour**, vous formerez une super équipe ✨

🛡️ Un environnement sécurisé = un chiot rassuré

Avant même son arrivée, faites le tour de votre maison : 🚫 Rangez les fils électriques (non, ce n'est pas un nouveau jouet à mâchouiller !)

🌱 Surélevez les plantes (certaines peuvent être toxiques)

👟 Planquez les chaussures, torchons, coussins et tapis de bain : tout ce qui traîne à portée de son petit museau et de ses pattes = cible potentielle !

🔒 Sécurisez les prises, et mettez hors de portée tout ce qu'il pourrait grignoter ou avaler (votre si précieux chargeur de téléphone est un super jouet pour chiot, si si !).

Soyez conscient(e) que ce qui, à nos yeux d'humains, s'apparente à des « bêtises », telles que déchirer un coussin, faire ses dents sur les chaussures, n'est en fait que le comportement normal d'un chiot qui découvre la vie et son environnement.

Ce ne sont pas des bêtises... c'est de la découverte !

Avant de crier "Oh non, pas le coussin !" ou "Mais pourquoi MES chaussures ?!"... respirez 🙄

Ce qui peut nous sembler être des « bêtises » est en réalité tout à fait **normal** chez un chiot.

Déchirer, mordiller, sauter partout ? Il **explore son monde**, teste sa mâchoire, découvre les textures, les sons, les odeurs...

Bref, il **apprend la vie**, à sa façon 🐾

C'est comme un bébé qui touche à tout... sauf que lui a des dents bien pointues et quatre pattes ultra rapides 😁

💡 **Moralité** : plutôt que de gronder, mieux vaut **guider et proposer des alternatives adaptées** (un bon jouet à mâchouiller, c'est mieux qu'un câble électrique !)

Le kit d'accueil parfait

Voici les indispensables à avoir prêts avant son arrivée :

Côté repas

- 2 gamelles antidérapantes (eau + nourriture)
- Sa nourriture habituelle (pas de changement brutal !) => renseignez-vous sur ce qu'il mangeait auparavant pour pouvoir faire une transition en douceur
- Des friandises pour l'éducation 🍌

Côté bien-être

- Un panier confortable
- Des jouets variés : à mâcher, à tirer, à explorer
- Un enclos ou parc à chiot (très utile pour poser un cadre rassurant)
- Un harnais/collier + une laisse légère ; sacs à crotte pour les sorties (on y pense rarement !)
- Une caisse ou un sac de transport

Côté hygiène

- Brosse douce + shampoing pour chiot
- Lingettes adaptées
- Produit nettoyant enzymatique pour les petits accidents
- Trousse de 1ers soins (pince à tiques, désinfectant, numéro du véto...)



Côté organisation

- Choisissez un vétérinaire (et prenez RDV pour un premier check-up 🏥)
- Pourquoi pas visiter la clinique en amont pour créer une **association positive**
- Si possible, posez quelques jours : les premiers temps sont essentiels pour créer du lien 💕
- Pensez aussi à une mutuelle chiot si vous voulez anticiper les frais de santé



À retenir

Un chiot, c'est **beaucoup d'amour, un peu de chaos, des apprentissages au quotidien...** mais surtout, **le début d'une grande aventure à deux (ou plus !)**



Prêt·e à lui ouvrir la porte de son nouveau foyer ? 🎉

B. Le départ : une petite patte vers une nouvelle vie

Ça y est... c'est **le jour J** ! Le cœur bat un peu plus vite, les émotions sont là... pour vous, et pour lui aussi.

Ce jour marque la **fin d'un chapitre**, et le tout début d'une belle histoire : celle de **votre vie ensemble** 💕

Mais pour que ce grand saut se fasse en douceur, quelques petites attentions peuvent tout changer...



Emmenez un petit bout de son passé avec lui

Avant de partir, demandez à l'éleveur un **linge ou un tissu imprégné de l'odeur de sa fratrie et de sa maman**.

Ce sera pour lui un **véritable doudou olfactif**, rassurant, qui l'aidera à se sentir un peu "chez lui" dans ce nouveau monde qu'il ne connaît pas encore.



Un départ tout en douceur

Pas de précipitation, pas de cris d'excitation ou d'effervescence autour de lui.

Le maître mot ? **Calme et réassurance**.

Parlez-lui doucement, offrez-lui vos bras ou un espace bien installé dans sa caisse de transport, avec son petit doudou.

Montrez-lui dès maintenant que **vous êtes là, présent·e, et digne de confiance**.

C. Le transport : en route vers sa nouvelle vie

Après les premières émotions du départ, place au **grand voyage** !

C'est souvent **le tout premier trajet en voiture** pour votre chiot... et comme tout ce qui est nouveau, cela peut être un peu impressionnant.

Pas tout seul pour ce grand moment

Ce trajet est une **étape clé**, et il est essentiel que votre petit compagnon se sente **accompagné et rassuré**.

Le top ? Venir à **deux personnes** : pendant que l'un conduit tout en douceur, l'autre peut être là pour **le câliner, lui parler doucement**, le rassurer avec sa présence.

 Si possible, que ce soit **vous**, son futur humain de cœur, qui fassiez le trajet avec lui : c'est déjà le début de **votre lien d'attachement** !

Une caisse, oui... mais rassurante

On évite à tout prix de le mettre **seul dans une caisse au fond du coffre** : ce serait froid, isolant... et potentiellement très anxiogène.

À la place :

- Préférez une **caisse de transport sécurisée**, posée **bien à plat** sur un siège ou au sol, à portée de voix.
- Glissez-y un **coussin moelleux** et surtout, le fameux **linge imprégné des odeurs de sa fratrie** : un vrai cocon de réconfort.
- **Parlez-lui tout doucement**, évitez les musiques fortes ou les virages brusques. On roule cool, pour un **trajet tout en douceur** 🐾

💡 Ce moment en voiture est bien plus qu'un simple transport : c'est **la toute première aventure que vous vivez ensemble**. Autant la rendre douce, rassurante... et inoubliable (dans le bon sens du terme !).

D. L'arrivée à la maison : le grand plongeon dans sa nouvelle vie

Ça y est, vous êtes enfin arrivés chez vous... et pour votre petit compagnon, **tout est nouveau** : les odeurs, les bruits, les visages, les espaces. Ce moment est aussi magique qu'un peu bouleversant pour lui.

Alors, pour que **cette première impression soit la plus douce possible**, on y va en mode **cocon** 🐶 ✨

🌿 **D'abord un petit tour au calme**

Avant de passer la porte de la maison, proposez-lui un **petit moment dehors**, dans un coin tranquille du jardin ou un espace sécurisé à l'extérieur.

➡ Ce sera **l'occasion de faire ses besoins**, mais aussi de **décompresser un peu** après le trajet.

🐾 **Laissez-le explorer... à son rythme**

Une fois à l'intérieur, inutile de tout lui montrer d'un coup.

👉 **Laissez-le découvrir doucement** son nouveau monde, pièce par pièce, sans précipitation. Profitez-en, s'il ne les découvre pas par lui-même, pour lui montrer son panier, ses gamelles.

Évitez les jeux trop excitants ou les sollicitations à répétition : pour lui, cette journée est déjà bien remplie d'émotions.

😬 **Chut... un peu de calme**

Aussi tentant soit-il de présenter le nouveau copain à toute la famille, ce n'est **pas le moment des grandes festivités**.

💡 Pour l'instant, il a besoin de **calme, de repères, et de douceur**. On évite les visiteurs, les enfants qui crient de joie, les "viens voir mon chiot !" enthousiastes.

💛 **Le premier jour... compte plus qu'on ne croit**

C'est **le début d'une grande histoire**, et cette première journée va poser les **premières pierres de votre relation**. Pour l'aider à se sentir bien :

- Créez-lui **un coin bien à lui**, au calme, douillet et rassurant
- Mettez en place une **routine simple et stable** (repas, siestes, jeux, sorties)
- Répétez les **mêmes gestes chaque jour**, toujours dans la douceur

🌟 **Les repères sont ses meilleurs alliés** pour se sentir en sécurité dans ce monde tout neuf.

E. L'aménagement à mettre en place : un petit cocon rien qu'à lui

Pour que votre chiot se sente vite « chez lui », l'idéal est de lui créer **un petit nid douillet** dans lequel il pourra se reposer, se sentir en sécurité... et observer ce nouveau monde en douceur 🐾

Un coin rien qu'à lui

Installez un **espace calme et délimité**, à l'écart du tumulte quotidien (évitez les lieux de passage comme les couloirs ou juste devant la porte d'entrée).

 Cela peut être :

- une pièce tranquille,
- un **parc à chiot**,
- ou un **coin sécurisé avec une petite barrière** pour qu'il ne soit pas livré à lui-même.

L'idée ? Qu'il ait un **refuge personnel**, dans lequel il peut se reposer, se retirer... et prendre ses marques en toute confiance.

Un dodo tout confort

Offrez-lui un **couchage douillet**, facilement lavable, confortable et bien à plat. Privilégiez un endroit à **température stable** (ni trop chaud, ni en courant d'air). Et si vous avez un **linge avec l'odeur de l'élevage ou de sa fratrie**, placez-le dedans : c'est un vrai repère olfactif, rassurant pour lui 

Et pour les repas ?

Installez ses **gamelles d'eau et de nourriture** dans un coin distinct de son couchage, mais toujours accessibles.

 L'eau doit être fraîche et disponible en permanence.

 Manger toujours au même endroit et dans le calme, c'est aussi un **repère précieux** pour lui.

 En résumé :

-  Un espace sécurisé, calme et limité
-  Un panier douillet dans un coin tranquille
-  Un coin repas à part, toujours propre et accessible
-  Des odeurs familières pour le rassurer

III. Les premiers jours / premières semaines à la maison

A. Se rendre disponible !

Les premières semaines sont cruciales : soyez présent(e) et disponible, autant que possible.

B. Les premières nuits

Ah... les premières nuits à la maison... C'est souvent un mélange d'excitation, de tendresse... et parfois de petits pleurs 🧸 🐶

N'oublions pas que votre chiot vient de quitter **tout ce qu'il connaissait** : sa maman, sa fratrie, ses odeurs rassurantes. C'est **un sacré chamboulement émotionnel**.

🧸 Dormir seul, une première pour lui

Pas étonnant s'il pleure un peu la nuit... Il a besoin de **temps, de patience et de réconfort** pour s'habituer à son nouveau cocon.

💡 Voici quelques astuces pour adoucir cette transition :

- **Placez son couchage près de vous** les premières nuits (dans votre chambre ou juste à côté), pour qu'il vous sente, vous entende... et ne se sente pas complètement seul. Inutile d'installer le chiot sur votre lit, sentir votre présence va déjà le rassurer.
- **Ajoutez un tissu** avec l'odeur de sa maman ou de ses frères et sœurs (si l'éleveur vous en a donné un).
- Certains chiots sont apaisés par un **bruit blanc**, une veilleuse douce, ou même une **bouillotte tiède** glissée sous leur dodo (attention à la sécurité bien sûr !).

🧸 Le mot d'ordre : rassurer, pas renforcer l'angoisse

S'il pleure, **rassurez-le calmement**. Parlez-lui doucement, touchez-le si besoin, mais sans trop d'excitation.

L'objectif est qu'il comprenne que **vous êtes là**, que **tout va bien**, et qu'il peut **se rendormir en confiance**.

Il est essentiel de ne pas le laisser pleurer sans réagir : s'il pleure, c'est qu'il exprime sa détresse, et le laisser pleurer n'est jamais une bonne chose pour son équilibre émotionnel. Pas d'inquiétude, ce n'est pas ces quelques nuits qui vont « l'habituer » à dormir avec vous de façon définitive. Il s'agit simplement de le rassurer et de montrer que vous êtes là pour lui.

🕒 Petit à petit par la suite, vous pourrez éloigner son couchage de votre lit et même de votre chambre jusqu'à l'endroit définitif souhaité.

❤️ Patience = sécurité émotionnelle

Les premières nuits sont **des moments clés** pour construire une relation de confiance.

Alors oui, vous dormirez peut-être un peu moins les premiers jours, mais vous poserez les bases d'un **lien fort et serein** avec votre petit compagnon 🐾

C. Le sommeil : un super-pouvoir chez le chiot

Un chiot... ça dort. Beaucoup. Et c'est tout à fait normal !

 À deux mois, un chiot peut dormir entre **18 et 20 heures par jour**. Oui, oui, vous avez bien lu. Il se réveille, joue un peu, mange... et retourne faire un somme. C'est comme ça qu'il grandit, qu'il assimile ce qu'il vit, et qu'il recharge ses batteries.

Le secret : des temps calmes et une vraie routine

- **Pas de surstimulation !** Même si vous avez envie de jouer avec lui toute la journée, il a besoin de pauses régulières (et souvent très longues). Trop d'agitation, c'est du stress... et un chiot stressé, c'est un chiot qui dort mal.
- **Un coin sommeil fixe et au calme** : un panier douillet, à l'abri des courants d'air et du passage constant. Pas au milieu du salon !
- **Ne le réveillez pas** pour jouer ou le "fatiguer un peu" : le sommeil n'est pas un bouton marche/arrêt. Il en a besoin pour se sentir bien dans ses pattes.

Un chiot bien reposé, c'est un chiot qui apprend mieux

Le sommeil joue un rôle énorme dans l'apprentissage et le comportement. Un chiot qui dort mal sera plus excité, plus nerveux, moins réceptif à l'éducation. Donc on l'encourage à dormir... et on le laisse tranquille quand il dort  

D. Les repères à mettre en place / routine à installer

Un chiot, c'est un peu comme un enfant : pour grandir sereinement, il a besoin de rituels **rassurants**. Les repas, les sorties, les jeux, les temps calmes... tout cela devient, jour après jour, un **fil conducteur** dans sa nouvelle vie.

Une routine prévisible = un chiot rassuré

Quand tout change autour de lui (nouvel environnement, nouvelles personnes, nouvelles odeurs...), une routine stable lui apporte de la **sécurité** et de la **confiance**. Ce sont ces repères qui vont l'aider à comprendre le monde et à s'y sentir bien.

Le moment du repas : un rituel précieux

Le repas est un moment-clé dans la journée d'un chiot !

Voici quelques **bonnes pratiques** pour bien démarrer :

- **3 à 4 petits repas par jour** pour les jeunes chiots (jusqu'à 4 mois environ). Ce nombre de repas sera progressivement diminué, et dès l'adolescence, un chien peut manger 1 ou 2 repas par jour, selon ce qui lui convient le mieux (et à vous aussi). Pour les grandes races, il est préconisé de proposer 2 repas par jour, pour éviter les risques de torsion d'estomac.
- Servez-les à **heures fixes**, dans un endroit calme.
- Gardez une petite poignée de croquettes pour les **récompenses** dans la journée (c'est malin et motivant !).
- Laissez votre chiot **manger seul**, sans le déranger.
- **Pas de main dans la gamelle** : ça n'apprend rien (au contraire, le chiot va perdre confiance, et il peut avoir tendance au fil du temps à vouloir « protéger » sa gamelle) et surtout ça peut abîmer la relation de confiance.
- 💡 Et juste après le repas ? C'est souvent le moment d'une petite sortie hygiène (oui, le transit est activé !).

A savoir : certains chiens mangent à volonté et peuvent se réguler sans grossir, mais la stérilisation et la vie sédentaire rendent cette habitude impossible chez beaucoup d'entre eux.

Par ailleurs, contrairement au chat, le chien n'a pas besoin de manger toute la journée, son métabolisme ne le nécessite pas.

❌ À table, chacun son espace

Si vous ne voulez pas que votre futur chien réclame à table ou farfouille sous les pieds... ne commencez **jamais** à lui donner des restes pendant vos repas. Même pas un petit bout de fromage, aussi mignon soit-il 🧀🐾

Installez plutôt une **habitude dès le départ** : pendant vos repas, il va dans son coin, sur son tapis, avec un jouet à mâcher ou un Kong garni. Et si vous souhaitez lui offrir un petit "bonus", attendez que vous ayez fini de manger, et déposez-le **dans sa gamelle**.

🍌 Que doit-il manger, au juste ?

Le chien est un **carnivore non strict** : il a besoin de beaucoup de protéines, mais peut aussi manger d'autres aliments.

Il existe plusieurs manières de bien le nourrir (croquettes, ration ménagère, alimentation crue...), mais attention aux **effets de mode** !

Des régimes comme le BARF, le "sans céréales" ou encore les régimes végétaliens (pour lesquels les arguments scientifiques sont souvent fragiles) ne sont **pas toujours équilibrés**, surtout pour un chiot en croissance. 🙌 Le bon réflexe : en parler avec votre vétérinaire, qui saura vous guider selon ses besoins réels et son état de santé.

🎁 Et les petites friandises alors ?

Donner un petit extra à son chiot, c'est possible, **et même bénéfique** pour créer du lien ! Mais attention à respecter quelques règles simples :

- Les friandises ne doivent représenter **qu'une petite portion** de l'alimentation quotidienne.
- Elles ne doivent **jamais devenir une "exigence"** (si votre chiot réclame, aboie ou mordille pour en avoir, c'est qu'il est temps de faire une pause !).

💡 Astuce : pour éviter ce genre de comportement, vous pouvez simplement glisser les extras dans sa gamelle, et ne rien donner "à la main" pendant la journée.

📋 En résumé : des habitudes qui posent les bases

- ✓ Des repas réguliers
- ✓ Du calme au moment de manger
- ✓ Aucun "partage" à table
- ✓ Des temps de repos respectés
- ✓ Des récompenses dosées et bien pensées
- ✓ Des routines qui installent **la confiance et la sérénité**

E. Gestion/apprentissage de la propreté

Ah, la fameuse propreté... tout le monde en parle, et elle fait souvent un peu peur. Pourtant, avec de la **patience**, un soupçon de **stratégie**, et beaucoup de **félicitations**, votre chiot deviendra propre comme un grand ! 🐾

Les premiers repères d'un chiot... même pour les pipis !

Dès l'âge de **neuf semaines environ**, les chiots commencent naturellement à choisir **un petit coin bien précis** pour faire leurs besoins. En général, cet endroit est un peu **à l'écart de leur espace de vie**, comme leur maman leur a montré.

Ils prennent aussi l'habitude d'éliminer sur un **type de support particulier** : herbe, terre, gravier, béton, carton, journal... qu'ils auront tendance à rechercher une fois arrivés dans leur nouveau foyer. C'est leur manière à eux de retrouver un **repère rassurant** dans un environnement tout neuf.

 À noter : si l'éleveur a commencé à les initier à la propreté avant leur adoption, cela peut vraiment **faciliter la transition**.

 Et petit détail mignon : jusqu'à la puberté, **filles comme garçons urinent en position accroupie**. Pas de levée de patte avant l'adolescence 

Comprendre pour mieux accompagner

Quand votre chiot débarque dans sa nouvelle maison, il ne sait pas encore que « pipi à l'intérieur » = pas top pour les humains. Et non, ce n'est pas une bêtise ! Il est tout simplement **en plein apprentissage du mode de vie humain**, et ça, c'est tout nouveau pour lui.

Du point de vue canin, **la seule vraie règle transmise par sa maman**, c'est celle-ci :

 *"Tu ne fais pas là où tu dors ni là où tu manges."*

Et tout le reste ? Ben c'est encore flou pour lui !

Alors pas de panique si le tapis en prend un coup au début : **il n'a pas encore le mode d'emploi...** mais vous allez lui apprendre, pas à pas  

 Ce n'est que vers **3 ou 4 mois** d'ailleurs que le comportement d'élimination devient **automatique** et **autonome**. Avant cela, il compte sur vous pour lui donner les bonnes occasions... et les bons encouragements !

Propreté : ce n'est pas qu'il ne veut pas... c'est qu'il ne peut pas (encore) !

On aimerait tous que ce soit acquis en quelques jours... mais **la réalité, c'est qu'il faut souvent 4 à 5 mois**, parfois même un peu plus, pour qu'un chiot soit propre de façon fiable.

Et non, ce n'est **ni de la flemme**, ni de la mauvaise volonté de sa part : c'est simplement que **son corps n'est pas encore prêt**. Ses petits sphincters ne sont pas tout à fait opérationnels, et il **n'a pas encore le contrôle nécessaire** pour se retenir, même s'il le voulait très fort !

💡 Alors on respire, on relativise, et on s'arme de **patience et de bienveillance** : c'est un apprentissage qui se construit jour après jour... et ça finit toujours par venir. 🐾

🕒 **Les sorties, c'est la clé**

Voici les moments **stratégiques** pour le sortir :

- ✓ Après chaque repas
 - ✓ Après chaque sieste
 - ✓ Après chaque session de jeu ou d'excitation
 - ✓ Et... toutes les 2 à 3 heures en moyenne (oui, même la nuit, jusqu'à ce qu'il grandisse)
- 💡 **Astuce** : tenez un petit carnet ou une note sur votre téléphone pour suivre les progrès de votre chiot — ça aide à repérer son rythme !

🎉 **Félicitations XXL !**

Chaque fois qu'il fait ses besoins dehors, c'est la fête ! 🎉

Une voix joyeuse, une caresse, une petite friandise : tout ce qui lui montre que vous êtes **fier(e)** de lui.

C'est **en renforçant les bons comportements** que la propreté s'installe. Un apprentissage 100 % basé sur la **récompense** !

L'apprentissage se fait **par la répétition et la récompense** : à chaque sortie réussie, on **félicite chaudement** (oui, comme si c'était un exploit olympique !). Plus vous le sortirez souvent — et au bon moment —, plus il comprendra que **c'est dehors que ça se passe**.

❌ **Et en cas d'accident ?**

⊖ Inutile (et contre-productif) de le gronder ou de le punir s'il y a un petit accident : il ne comprendrait pas, cela pourrait **abîmer votre lien et casser la confiance qu'il a en vous**, et surtout freiner ses progrès.

On oublie donc les gestes d'un autre temps, comme le prendre par la peau du cou ou lui mettre le nez dedans !

On nettoie, et on passe à autre chose. Evitez, dans la mesure du possible, de nettoyer devant lui, pour qu'il n'assimile pas cela à du jeu (le chiffon qui bouge, c'est rigolo, je saute dessus et je l'attrape !).

🚫 À savoir : **ne nettoyez pas à l'eau de javel**, qui attire certains chiens comme une invitation à recommencer. Préférez un produit enzymatique ou du vinaigre blanc dilué.

Les accidents font partie de l'apprentissage. Gardez votre calme, et continuez à proposer les sorties régulièrement.

🌱 Un petit mot sur les "tapis éducateurs"

Si possible, **évitez de trop compter** sur les alèses ou tapis de propreté. Le risque ? Que votre chiot s'habitue à faire sur ce support à l'intérieur, et ait du mal à s'en passer ensuite.

Mieux vaut lui proposer **rapidement l'extérieur**, même s'il ne fait que renifler au début !

🐾 Petit récap' pratique

- ✓ Sorties fréquentes (après chaque activité)
- ✓ Félicitations XXL dehors
- ✓ Zéro punition en cas d'accident
- ✓ Pas de javel pour le ménage
- ✓ Routine, patience... et confiance

Il n'y a **pas de solution miracle**, juste une belle constance et beaucoup de douceur. Et un jour, presque sans vous en rendre compte... vous réaliserez qu'il est propre, tout simplement 🥹👏

F. Les sorties : le monde à portée de truffe

Quand on vient tout juste de découvrir le monde... il est vaste, bruyant, parfois impressionnant, mais surtout très excitant !

Les premières sorties de votre chiot sont essentielles pour lui permettre de bien grandir, confiant et serein.

Dès le début, des petites aventures

On entend encore souvent qu'il faut attendre « tous les vaccins » avant de sortir un chiot... C'est faux (et dommage) !

Votre chiot a déjà commencé sa protection vaccinale chez l'éleveur, et les rappels à venir chez le vétérinaire vont la compléter. Il est donc déjà protégé, et sa protection immunitaire sera complétée grâce aux rappels de vaccins.

En attendant, il est **primordial de l'emmener explorer le monde** dès les premiers jours, avec douceur et bienveillance.

Mode découverte activé !

- **Sorties courtes, fréquentes et positives** : on privilégie la qualité à la quantité.
- **Un seul stimulus à la fois** : une rue calme, un chien sympa (et en bonne santé !), un vélo qui passe, des humains d'âges différents... pas tout en même temps !
- **Laisse-le observer à son rythme** : ne le forcez pas à s'approcher, laissez-le décider.
- **Associez chaque nouveauté à du plaisir** : une friandise, une caresse, une voix douce. Le monde peut devenir super chouette, s'il est bien présenté !

Socialiser, mais pas surcharger

Un chiot bien dans ses pattes est un chiot qui aura rencontré **plein de situations et de personnes différentes** dans ses premiers mois.

Mais attention : il ne s'agit pas de tout lui montrer d'un coup. Ce serait trop.

Il faut doser, et surtout, **bien observer ses signaux et le laisser observer et explorer à son rythme.**

- Rencontres avec des **chiens adultes équilibrés**, libres de leurs mouvements (pas attachés ou en laisse tendue).
- Présentations variées : enfants, personnes âgées, joggeurs, passants, vélos, voitures, poussettes, etc.
- Découverte de son futur quotidien : balades en laisse, voiture, bruits de la ville ou de la campagne, selon ton mode de vie.

💡 **Un chiot bien socialisé deviendra un adulte plus confiant**

C'est dans cette fenêtre de socialisation (entre 3 et 12 voire 16 semaines environ) que se joue une **grande partie de son équilibre futur**. Des sorties régulières et bien vécues lui donneront les bons outils pour affronter la vie en douceur. Et vous, vous profiterez de moments précieux pour créer du lien... et des souvenirs 🐕💛

G. Découvrir le monde : les interactions avec l'environnement

Votre chiot vient d'arriver dans un nouvel univers : **odeurs inconnues, bruits étranges, humains variés, animaux jamais vus...** Tout est à apprendre, tout est à découvrir. Et cette découverte, si elle est bien accompagnée, va construire les bases de **sa confiance en lui et en ce qui l'entoure.**

😊 **Les enfants**

- Les enfants peuvent être **rapides, bruyants, imprévisibles** : pour un chiot, c'est parfois très impressionnant.
- Il est important de **toujours superviser les interactions** chiot/enfant : un chiot ne doit ni être étouffé de câlins, ni pris pour une peluche vivante.
- Apprenez aux enfants à **respecter les signaux du chiot** : s'il s'éloigne, c'est qu'il en a besoin.
- Encouragez les interactions calmes, dans le jeu ou lors de soins simples (brosser, donner une friandise...).

Les autres animaux

- L'idéal, c'est de permettre à votre chiot de **rencontrer des congénères bien codés**, calmes et amicaux, en liberté ou semi-liberté (jardin sécurisé, balade détendue...).
- Il est possible de l'habituer progressivement à **cohabiter avec d'autres espèces** (chat, lapin...) dans la douceur et **sans mise en danger**.
- Chaque présentation doit se faire **à distance, en sécurité, sans contrainte**, et en observant bien les réactions des deux parties.

Les bruits du quotidien

- Lave-linge, aspirateur, voiture, sonnerie, tondeuse... Pour un chiot, ce sont des monstres bruyants.
- Introduisez ces bruits **progressivement, à volume bas au départ**, en les associant à des choses agréables (jeu, friandises, câlins).
- Plus votre chiot en entend **dans la sécurité de la maison**, plus il sera à l'aise dehors !

Le bon rythme, c'est le sien

- Allez **à son rythme** : un chiot qui observe plutôt que fonce n'est pas "timide", il est prudent.
- Ne le forcez jamais à interagir s'il n'en a pas envie. **Moins, mais mieux**, c'est la clé d'un apprentissage durable.

En bref

- Multipliez **les expériences positives** : lieux, personnes, animaux, sons...
 - Laissez-lui **l'espace de découvrir**, en sécurité.
 - Renforcez **le calme et la curiosité naturelle**, sans le forcer.
-  Un chiot bien socialisé sera un chien **sûr de lui**, plus **stable émotionnellement**, et mieux préparé à affronter le monde avec vous.

H. La gestion de la solitude : ça s'apprend... tout doucement

Un petit chiot, tout juste arrivé dans une nouvelle maison, loin de sa fratrie et de sa maman... ce n'est pas naturel pour lui d'être seul. Et pourtant, dans nos vies humaines, il va devoir apprendre à le devenir, un petit peu.

Pour que ce ne soit ni une source d'angoisse, ni un moment douloureux, il faut y aller avec beaucoup de tact et de douceur.

L'autonomie, ça pousse doucement

On commence **petit, très petit**. Une absence de quelques minutes, même dans une autre pièce, c'est déjà une étape. Et ce n'est pas grave si votre chiot vous suit partout au début : il a besoin de temps pour se détacher.

- **Créez une zone de confort** : un espace sécurisé, familier, avec son panier, des jouets à mâcher, et des odeurs rassurantes.
- **Favorisez l'autonomie en votre présence** : ne répondez pas toujours à ses sollicitations. C'est un bon moyen de l'encourager à s'occuper seul, même si vous êtes là.
- **Absences progressives** : sortez quelques minutes (vraiment 2 ou 3), puis allongez doucement la durée selon sa réaction.
- **Toujours revenir calmement** : ne faites pas de votre retour un feu d'artifice. Il faut que votre chiot comprenne que partir et revenir, c'est normal.

Moins, c'est souvent mieux

Si votre chiot montre **des signes de stress** (pleurs, agitation, destruction...), c'est qu'il n'est pas prêt.

 Pas de forcing, pas de punition : on revient simplement à l'étape précédente.

L'objectif, ce n'est pas de « le tester », mais de **lui montrer qu'il est capable** de rester seul sans peur.

Chaque moment seul doit être **positif, prévisible et supportable** pour lui.

Quelques astuces pour l'aider :

- Laissez-lui des **jouets d'occupation**, surtout à mâcher (très utile pour ses dents et pour le canaliser).
- Cachez quelques croquettes à découvrir pendant votre absence.
- Instaurez un petit **rituel de départ** neutre (pas de bisous dramatiques !), pour qu'il associe votre départ à un moment banal.

Un chiot bien préparé à la solitude = un adulte plus serein

Comme pour tout le reste, **le rythme du chiot doit guider le vôtre**. Plus vous serez patient et attentif, plus il se sentira en sécurité.

Et si un jour il n'est pas prêt, ce n'est pas grave : vous recommencerez demain, ensemble.

I. Les mordillements : une phase normale... mais encadrée !

Un chiot, ça explore le monde avec sa bouche. Il mordille, il goûte, il mâchouille... et parfois, ce sont vos mains, votre pantalon ou le pied de la chaise qui passent à la casserole ! Pas de panique : c'est **une étape normale de son développement**, mais c'est aussi le bon moment pour lui apprendre à gérer sa mâchoire.

Il ne sait pas encore doser

Entre 2 et 6 mois, votre chiot découvre **la morsure et le contrôle de sa force**. C'est comme un bébé humain qui apprend à ne pas taper fort quand il joue. S'il mordille, ce n'est pas pour vous faire mal, mais pour jouer ou se soulager (vive les dents qui poussent !).

Que faire quand il vous mordille ?

-  **Ne criez pas, ne le repoussez pas violemment** : ça peut le surstimuler ou lui faire peur.
-  **Stoppez le jeu calmement**, sans cri ni agitation. Vous pouvez simplement retirer votre main et vous lever, sans un mot. Il va comprendre : « Si je mordille, le jeu s'arrête. »
-  **Redirigez vers un jouet** : toujours avoir sous la main une peluche, une corde, un jouet à mâcher. Il veut mordiller ? Très bien, mais sur **ce qui est prévu pour ça** !
-  Ignorez-le quelques secondes s'il s'excite trop : ça casse le rythme du jeu, sans agressivité.

Ce qu'il apprend à ce moment-là

- À **maîtriser sa morsure**
- À **respecter les humains**
- À **jouer sans brutalité**

Et ça prend du temps ! Plusieurs semaines d'apprentissage, avec beaucoup de cohérence entre les membres de la famille.

Des dents qui travaillent...

- La dentition définitive s'installe vers **6 mois**. Pendant cette période, votre chiot **a besoin de mâcher** pour soulager ses gencives. C'est vital pour lui !
- Proposez-lui plusieurs **jouets à mastiquer**, de textures différentes (mais toujours sécurisés ! soyez vigilant à ce que ces jouets ne puissent être ni détruits ni ingérés), pour répondre à ce besoin.
- Rangez les objets fragiles ou dangereux (chaussures, câbles, télécommandes...) : votre chiot ne sait pas faire la différence entre ce qui sert à jouer et ce qui a une grande valeur à vos yeux.

À ne pas oublier :

- Un chiot qui mordille **beaucoup trop ou très fort** peut être **en sous-stimulation** (manque de dépenses physiques ou mentales) **ou trop excité** : attention à son niveau de fatigue et à la qualité de ses temps calmes.
- Et s'il mordille **par peur ou agacement**, il faut consulter un professionnel pour comprendre ce qui le met en difficulté.

Un chiot apprend chaque jour. Si vous lui montrez avec constance et bienveillance ce qu'il peut faire (et ce qu'il ne peut pas), il va vite progresser !

J. Le jeu : un moment de lien et d'apprentissage

Jouer, c'est bien plus qu'un simple moment de détente pour votre chiot. C'est **un moyen d'apprendre**, de **se défouler** en douceur, de **renforcer le lien avec vous...** et même de se construire pour devenir un adulte équilibré.

Des jeux oui, mais bien choisis

-  **Les jeux calmes et/ou interactifs**, comme tirer sur une corde, faire rapporter une balle ou chercher des friandises cachées, sont parfaits. Ils stimulent le chiot **mentalement et physiquement**, tout en renforçant votre complicité.
-  **Les jeux trop excitants** (bagarres, poursuites effrénées, mordillements excessifs) sont à éviter. Ils peuvent générer **de la tension, des comportements brusques** et même, à terme, des réactions inappropriées.

Des règles simples pour bien jouer

- Pas de jeu avec les mains, pour ne pas encourager les mordillements.
- C'est **vous qui décidez du début... et de la fin** du jeu.
- Si votre chiot s'excite trop : **pause**, sans cris, sans punitions. On reprend plus tard, dans le calme.
- Privilégiez **des jouets adaptés** à son âge et à sa taille, pour la sécurité comme pour l'intérêt du jeu.

Le jeu, ça fatigue... et c'est tant mieux !

Après avoir bien joué ou exploré, votre chiot a besoin de **repos immédiat**. Le cerveau d'un chiot fonctionne par cycles : **activité / récupération**.

- Prévoyez un **coin calme** pour qu'il puisse se poser sans être dérangé.
- Apprenez-lui à **redescendre en pression**, en valorisant le calme et en installant des petits rituels après le jeu.

 Un chiot qui apprend à se détendre deviendra un adulte **plus serein**, plus à l'écoute, et capable de mieux gérer ses émotions.

Le jeu est une mine d'or : d'émotions, d'apprentissages, de complicité. Géré avec douceur et clarté, c'est l'un de vos meilleurs alliés dans son développement !

Maintenant que les bases sont posées, que le lien se tisse jour après jour avec votre chiot... on peut doucement passer à l'étape suivante.

 **L'éducation** : non pas pour en faire « un chien parfait », mais pour l'accompagner à devenir **un compagnon bien dans ses pattes**, capable de vivre sereinement dans le monde des humains.

C'est une aventure qui commence dès les premiers mois...

Et qui continue, avec douceur et curiosité, tout au long de sa vie. On y va ? 

IV. L'éducation : poser les bases en douceur

A. Avant de vouloir éduquer : émotions, stress et communication => apprendre à lire son chien

Votre chiot ne parle pas avec des mots... mais il **s'exprime sans arrêt**. Et plus vous apprendrez à comprendre ce langage, plus votre relation avec lui sera fluide, respectueuse et pleine de confiance.

Le stress : un signal à écouter

Le stress chez le chiot, c'est **normal**, surtout dans les premières semaines. Il découvre, apprend, s'adapte.

Mais il a besoin de **soutien émotionnel** : pas de pression, pas d'exposition forcée. Ce n'est pas parce qu'il "doit s'y habituer" qu'il faut le mettre au pied du mur.

Signes de stress à observer :

- Léchage de truffe rapide et fréquent
- Bâillements hors contexte
- Halètement sans chaleur ou effort
- Posture basse, queue rentrée
- Tremblements, fuite, figement
- Refus d'interaction, détournement du regard

 Si vous voyez ça : **on fait une pause, on rassure, on s'éloigne**.

Les émotions, c'est aussi ce qui guide son apprentissage

- Votre chiot apprend *mieux* quand il se sent en **sécurité émotionnelle**.
- Il retiendra les choses **associées à du plaisir** (jeu, friandise, calme).
- À l'inverse, les expériences négatives (peur, douleur, cris) peuvent marquer... et même générer des réactions durables de fuite ou d'agressivité.

Il communique, tout le temps

Un chiot utilise **tout son corps** pour s'exprimer :

- Une posture relâchée, une queue qui remue doucement = chiot curieux, détendu.
- Une raideur soudaine, des grognements = inconfort, peur, besoin d'espace.
- Des aboiements répétés = demande d'attention, inconfort ou excitation.

 Soyez à l'écoute. Il ne "fait pas un caprice" : il dit quelque chose.

Et vous, comment communiquez-vous avec lui ?

Votre ton de voix, votre posture, votre regard... tout compte. Pour votre chiot, vous êtes **sa référence émotionnelle**.

- Restez calme, clair et constant.
- Encouragez avec douceur.
- Entourez ses apprentissages de **sécurité affective**.

En résumé

- Votre chiot **ressent** avant de comprendre.
- Il **observe** tout : vos gestes, votre voix, vos silences.
- Il vous fait confiance... à vous de lui montrer qu'il peut continuer.

 Un chiot qu'on écoute devient un chien qui se sent compris. Et ça, c'est le début d'une belle complicité.

B. A partir de quel âge ?

Dès le **premier jour**, l'éducation commence... mais pas besoin de parler d'ordres ou d'exercices tout de suite !

Juste **des règles simples**, cohérentes, intégrées à la vie de tous les jours : ne pas sauter, ne pas mordiller les mains, ne pas quémander à table...

En étant cohérent dès le début, vous mettez toutes les chances de votre côté pour que l'éducation soit naturelle et fluide.

En gros, on plante doucement les graines du **chien adulte qu'on souhaite accompagner plus tard**.

C. À quelle fréquence ?

Pas besoin de longues sessions : **la régularité compte plus que la durée**.

Quelques minutes par jour suffisent largement, tant que c'est bien fait, dans une **ambiance détendue**.

Un chiot apprend en vivant, en jouant, en observant. L'éducation est un **fil rouge** du quotidien.

D. Comment débiter ?

Tout commence par le **lien et la confiance**.

Un chiot ne comprend pas tout de suite ce qu'on attend de lui. Il découvre, il teste, il se trompe. C'est normal.

♥ Ce qu'il retient, c'est ce qui **fonctionne pour lui** : un comportement récompensé, c'est un comportement qu'il va refaire.

👉 Donc on **valorise**, on **encourage**, on **récompense** ce qui est bien.

Et si c'est inadapté ? On **interrompt calmement** (jeu, câlin, attention), sans cris, sans gestes brusques, sans punition.

E. Placer des limites

Les limites sont essentielles... mais elles peuvent (et doivent !) être posées **avec bienveillance**.

Pas besoin de sévérité : il suffit d'être **cohérent, constant, et calme**.

- Des **interdictions claires**, toujours les mêmes, toujours dites sur le même ton.
- Pas d'énervement : votre calme est son repère.
- Encouragez **systématiquement** les bons comportements : ça les rend plus forts que les «non » qui n'apprennent rien au chien (c'est un mot vide de sens pour lui).

💡 Pensez à ceci : on met **20 ans** à éduquer un humain... mais on attend souvent d'un chiot qu'il comprenne tout en quelques semaines. Alors oui, il y aura des loupés (votre chiot a droit à l'erreur... et vous aussi !), des jours sans, des rechutes... mais **si vous restez patient, juste et aimant**, vous verrez ton chiot grandir avec confiance.

C'est ça, le vrai cœur de l'éducation. 🐾

V. Pour aller plus loin : l'adolescence du chiot, une étape à part entière

Tout roulait... et soudain, **il n'écoute plus rien**, il semble avoir tout **oublié** ? Pas de panique, **c'est une phase normale** : votre chiot devient ado, et comme chez les humains... ça peut secouer un peu.

🧠 Il a tout oublié ? Non... il teste !

Entre 6 et 18 mois selon les races, le chiot entre dans une période de grands changements :

- Son cerveau évolue, ses hormones aussi.
- Il cherche à prendre un peu d'indépendance, **teste les limites**, remet tout en question.
- Ce n'est pas de la mauvaise volonté, juste une **nouvelle étape de développement**.

🧠 Il n'a pas tout oublié : il expérimente. Et il a besoin que **vous restiez un repère solide et rassurant**.

😬 Les acquis remis en question

Vous remarquez peut-être qu'il :

- Devient plus **distant** ou plus **excité** ;
- Réagit moins bien au rappel ou aux consignes de base ;
- S'intéresse beaucoup plus à l'environnement qu'à vous...

👉 C'est **normal**. Ne prenez rien personnellement. Il ne vous aime pas moins, il explore juste le monde différemment !

🔧 Gérer cette phase : mode d'emploi

1. Revenir aux bases

- Routines claires, exercices simples, récompenses généreuses.
- Remettez du cadre, **sans jamais rentrer dans le conflit**.

2. Garder le lien et varier les plaisirs

- Apprentissage ludique, balades enrichissantes, jeux de flair...
- Un chiot occupé et stimulé **s'ennuie moins et coopère plus**.

3. Se faire accompagner si besoin

- Un éducateur positif peut vraiment vous aider à passer le cap sereinement.
- Parfois, un regard extérieur permet de **débloquer une situation**.

🌱 L'adolescence n'est qu'un passage.

Elle peut être un peu chaotique, mais elle est aussi **pleine d'opportunités** pour renforcer votre relation et l'aider à devenir un **adulte bien dans ses pattes**.

VI. CONCLUSION

☀️ **Vous voilà bien armé(e) pour accompagner votre chiot dans ses premiers pas de vie !**

Chaque jour passé à ses côtés est une pierre posée dans la construction de votre lien, de sa confiance et de son équilibre. Il y aura des hauts, des bas, des surprises (parfois mouillées 🐾), mais aussi des progrès, des rires et une complicité unique qui ne fera que grandir.

Prenez le temps, soyez indulgent avec lui... et avec vous. Vous êtes son repère, son guide, sa famille.

"Ils peuvent ne pas parler, mais ils écoutent avec le cœur." 💛

VII. ANNEXES

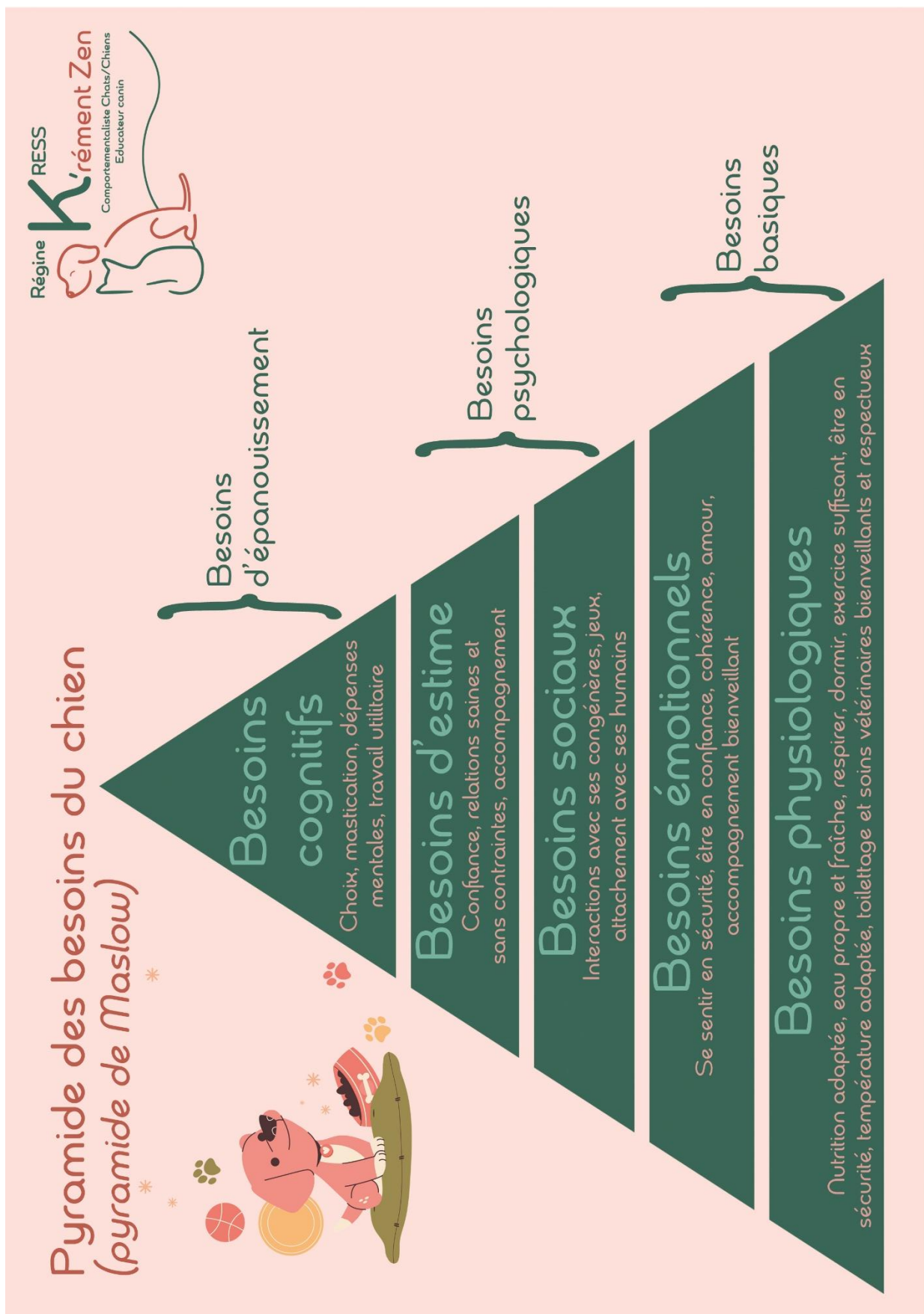
A. Les besoins du chien

Le chien a des besoins fondamentaux, ils doivent être comblés pour qu'il soit bien dans ses pattes ! Généralement les problèmes de comportement apparaissent quand les besoins ne sont pas respectés.

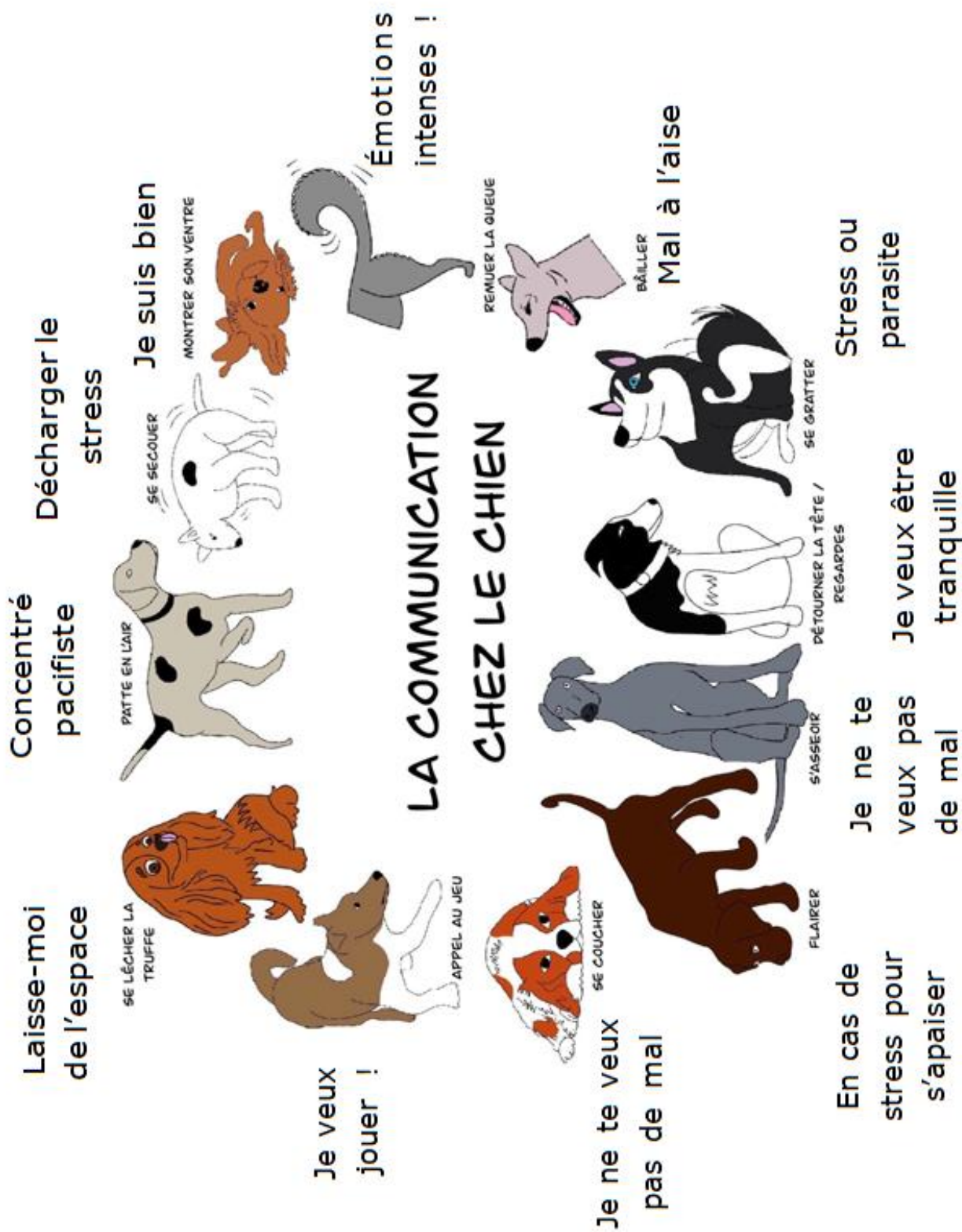
Lorsqu'un groupe de besoins est satisfait, un autre va progressivement prendre la place selon l'ordre hiérarchique suivant : besoins physiologiques > besoins de sécurité > besoins d'appartenance et d'amour > besoins d'estime > besoins d'accomplissement de soi. Lorsqu'un besoin précédent n'est plus satisfait, il redevient prioritaire.

On ne pourra pas satisfaire un besoin du niveau supérieur si celui d'en dessous n'est pas satisfait.

La pyramide de Maslow des besoins du chien



B. Les signes d'apaisement



La queue du chien exprime des émotions différentes en fonction de sa position, du rythme et de la direction qu'elle prend.

La tension musculaire peut aussi vous aider, observez si son visage est plutôt détendu ou crispé vers l'arrière. Si son allure est plutôt haute, ou alors recroquevillée.

Et si mon chien grogne ?

Votre chien grogne, c'est une très bonne chose.

Le grognement vous prévient et vous permet d'anticiper la morsure.

On ne punit jamais un chien qui PRÉVIENT au risque qu'il ne prévienne plus.

Le chien vous communique son malaise, à vous de le respecter en prenant de la distance. Ensuite, vous pourrez travailler sur la cause du grognement.

C. Idées reçues les plus fréquentes

1. « Il fait pipi sur le tapis pour se venger. »

→ Faux : les chiens ne se vengent pas. Ils réagissent à une émotion (stress, solitude...) ou n'ont tout simplement pas encore appris à se retenir.

2. « Il sait qu'il a fait une bêtise, regarde sa tête ! »

→ En réalité, il capte surtout votre ton ou votre posture. Sa « mine coupable » est une posture d'apaisement, pas une preuve de culpabilité.

3. « Il faut dominer son chien pour qu'il obéisse. »

→ Non ! L'idée de hiérarchie alpha maître/chien est dépassée. Ce qui fonctionne vraiment : la **confiance**, la **cohérence**, et la **bienveillance**.

4. « Il ne m'écoute pas, il est têtu. »

→ Ou peut-être qu'il n'a pas compris ce qu'on attend de lui, ou qu'il est trop excité, fatigué, ou distrait. Un chien « têtu » a souvent besoin d'un apprentissage plus clair, pas de punition.

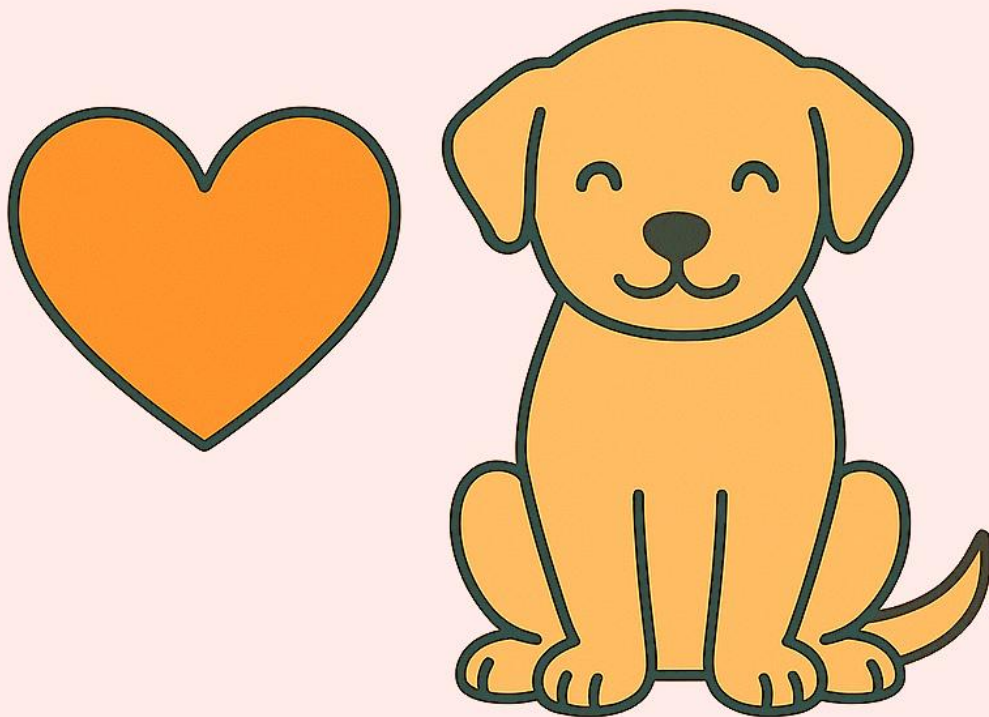
5. « Il faut le punir pour qu'il apprenne. »

→ L'apprentissage passe bien mieux par la **récompense** et le **renforcement positif**. Punir abîme la relation, sans garantir l'efficacité.

6. « **Un chien doit dire bonjour à tous les chiens.** »
→ Non plus ! Certains chiens sont sociables, d'autres plus réservés. Comme nous, ils ont leurs préférences. Pas de forcing.
7. « **Il doit se soumettre aux autres chiens.** »
→ Les chiens ont leur propre langage, basé sur l'évitement, l'observation, la communication subtile... Pas besoin de « soumission ».
8. « **Il a mordu parce qu'il est méchant.** »
→ Un chien qui mord exprime généralement une **peur**, une **douleur**, ou une **incompréhension**. Ce n'est pas une question de « méchanceté ».
9. « **S'il remue la queue, c'est qu'il est content.** »
→ Pas toujours : un chien peut aussi remuer la queue en étant stressé ou en alerte. Tout dépend du **langage corporel global**.
10. « **Il faut attendre qu'il ait 6 mois pour commencer l'éducation.** »
→ Faux ! On commence dès l'adoption, en douceur, avec les bases du quotidien.

Un chiot bien dans ses pattes, c'est un adulte équilibré.

Avec amour, respect et régularité,
votre aventure à deux sera
K'rément Zen.



K'rément
Zen